

# La vie et la mort héroïque de Marianne Cohn fascine encore les historiens

Si la plus grande des écoles d'Annemasse porte aujourd'hui son nom, c'est que Marianne Cohn fut l'une des héroïnes annemassiennes les plus emblématiques de la résistance aux nazis. 75 ans après son assassinat, les historiens cherchent toujours les coupables.

## ANNEMASSE

« Des éléments trouvés dans les archives civiles et militaires permettent d'avancer un peu sur la connaissance du crime de guerre du 8 juillet 1944 », annonce l'historien genevois Claude Barbier en introduction d'un article à paraître dans la revue "Echos Salésiens." 75 ans après, le brutal assassinat de Marianne Cohn et ses zones d'ombre mobilisent toujours les historiens.

### Neuf convois

D'origine allemande, issue d'une famille d'intellectuels juifs (son père traduisait Proust en compagnie de Walter Benjamin), Marianne Cohn fuit l'Allemagne avec sa famille après l'arrivée d'Hitler au pouvoir. Tandis que les membres de sa famille sont arrêtés ou se cachent, Marianne Cohn pose ses bagages à Grenoble au début de 1943. Elle milite alors au sein du mouvement de la jeunesse sioniste (MJS) qui travaille à organiser l'évacuation des enfants juifs. A partir du printemps 1944, elle « accompagne quatre convois d'enfants en avril 1944 et 5 en mai. C'est au passage du neuvième qu'elle est arrêtée », raconte l'historienne Ruth Fivaz-Silbermann.

Le 31 mai, la jeune résistante rejoint à Annecy un convoi de 32 enfants venus de Limoges. « Marianne Cohn, lorsqu'elle arrive, est décrite comme une jeune femme, petite, brune, en tailleur vert, portant des lunettes, avec une petite valise », raconte Ruth Fivaz-Silbermann en s'appuyant sur les témoignages des enfants du convoi. D'Annecy, le



Marianne Cohn, l'une des plus emblématiques héroïne de la résistance annemassienne.

convoi rejoint la frontière à Viry dans un camion bâché. La frontière se rapproche mais rien ne se passe comme prévu. Après quelques éfrayants rebondissements, le convoi parvient jusqu'à la colonie de vacances du Pas-de-l'Echelle.

« Tant que les gosses sont là... »

Dans la nuit, les Allemands

investissent la colonie et emmènent les enfants, Marianne Cohn et le chauffeur. Ils sont transportés à l'hôtel Terminus à Annemasse et sont brutalement interrogés. Puis ils sont transférés à la prison du Pax où ils font la connaissance du sinistre Hopke Mansholt: « Un mètre quatre-vingt-dix, cent vingt kilos, pas beaucoup de cheveux mais blonds, yeux bleus et une main

de la grosseur de mes deux mains réunies », raconte l'un des enfants du convoi (Sam, 16 ans). Ce « préposé aux sévices » se charge de l'interrogatoire: gifles, coups de nerf de bœuf, humiliations, revolver braqué sur la tête...

Durant l'été, la résistance envisage un plan d'évasion pour Marianne Cohn. « Pour moi seule, rien de plus facile, mais

tant que les gosses sont là, impossible », répond la jeune femme qui s'attend pourtant à un très long internement. Mais « dans la nuit du 7 au 8 juillet, Marianne est extraite de sa cellule avec cinq autres prisonniers, horriblement torturée, probablement violée, et abattue au bois des Rosses à Ville-la-Grand », résume Ruth Fivaz-Silbermann.

### Où est enterrée Marianne Cohn ?

Le 5 septembre 1944, un jeune habitant de Ville-la-Grand découvre les tombes de Marianne Cohn et de ses camarades. Récupéré par ses proches, son corps est inhumé au cimetière de La Tronche le 26 septembre 1944.